

Quelques vieilles maisons de Sarrant: note autour de la photographie les termes d'**encorbellement** et de **colombages** pour montrer que tu as compris comment les utiliser.



Présente deux plantes du jardin médiéval et leur usage dans la vie quotidienne



## SARRANT AU XVI<sup>e</sup> SIECLE

Voici un texte racontant l'histoire de Sarrant à l'époque des guerres de religions, écrit par Claudette Gilard et disponible en entier à <http://www.sarrant.com/sarrant-village-gers/histoire/prise-sarrant-16e-siecle/>

*Des violences quotidiennes ont lieu à Sarrant à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, les guerres de religion ont glissé vers la guerre civile. Des soldats débandés, de tous bords, mêlés à des brigands pillent les campagnes, volent des bœufs de labour dans les champs, les réserves de blé des métairies. Ces méfaits sont mis sur le compte des protestants qui sont devenus la terreur des Sarrantais. La population vit dans la terreur et se réfugie dans l'enceinte de la ville, mais celle-ci n'est pas assez sûre. Quatre consuls, élus pour un an, administrent la ville qui dépend directement du roi. En 1588, les consuls et le conseil, à l'unanimité des voix, décident d'édifier des fortifications supplémentaires et d'agrandir les fossés. Ils font construire par les habitants, une enceinte extérieure en bois et terre, car il leur est rapporté, chaque jour, de nouveaux massacres ou pillages dans les villages des environs. Ils se procurent vingt arquebuses et un baril de poudre, et font réparer les guérites des murs de ronde et de la tour pour y placer des sentinelles.*

*La situation s'aggrave encore après l'assassinat d'Henri III, en août 1589, Henri de Navarre, chef du parti protestant, devient Roi de France ; il laisse à Mauvezin des garnisons de soldats non payés qui pillent les villes voisines. Les consuls de Sarrant, constatant que le pont-levis fonctionne mal, font murer partiellement la porte de la ville pour ne laisser passage qu'aux piétons, pourtant au début de l'année 1590, Sarrant est attaqué à son tour. Les sentinelles, placées sur les guérites des remparts et de la tour, gênées par la hauteur des arbres, n'ont pas vu venir les assaillants. La ville assiégée est prise, la tour est occupée, ses planchers brûlés, les maisons et l'église sont épargnées contre une forte rançon. Près de 3000 livres, l'équivalent de 800 à 1000 sacs de blé, sont empruntées à des bourgeois protestants de Mauvezin, en donnant en gage le trésor de l'église : ornements, calices et objets de culte en argent. En 1592, Sarrant fait face à de nouveaux assauts ; durant l'été des troupes de Ligueurs, installées dans les faubourgs, taxent la ville et font des prisonniers. Sarrant est occupé durant presque une année par ces ultras catholiques qui n'acceptent pas un Roi protestant. Sous prétexte de pacification, ils prennent le gouvernement de la ville, augmentant ses impôts et sa misère.*

*La trêve de 1593, qui fait suite à l'abjuration obligée du Roi, permet les labours et les vendanges. Un grand nombre de sarrantais, vivant hors les murs, dans les hameaux, sont morts au cours de massacres ou d'épidémies, d'autres ont fui vers Toulouse, Montauban ou l'Espagne, pays riche où règne une paix relative. En 1598, la paix est rétablie dans le royaume grâce à l'édit de Nantes. Il ne reste dans la juridiction de Sarrant que 200 familles, elles étaient 390 quatre ans plus tôt. En août, les consuls décident de faire démurer la porte de la ville, fermée depuis neuf ans.*

*La fin du règne d'Henri IV, période de paix et de relative prospérité, donne un nouvel élan à Sarrant : la ville est rénovée, une halle est construite, les écoles rouvertes. En 1603, on remet en état le pont-levis, « qui est si vieux gasté et ruyné », que certaines charrettes ou chevaux trop chargés, ne peuvent entrer dans la ville sans danger. En 1606, l'église est agrandie. Pour près de 1000 livres, payées par l'évêque et par le recteur, sur l'argent versé par les paroissiens pour les dîmes, les murs sont rehaussés, une arcade ajoutée, le clocher-mur restauré. Pour favoriser le repeuplement, beaucoup de terres étant en friche, tout nouveau sarrantais est dispensé d'impôt durant quatre ans. Un cérémonial est prévu, au cours duquel le nouvel arrivant, qui doit être honnête et bon catholique, prête serment à genoux devant les consuls, main posée sur les évangiles, de se conformer aux us et coutumes de la ville. En 1608, la population atteint 280 familles soit environ 1300 habitants, dont un tiers vivent intra-muros.*

Après avoir écouté le récit du professeur et relu ce texte, réponds aux questions qui se trouvent au dos.